



Raccordement des toitures du corps central et des tourelles du logis.

LES INCIDENCES DU PLAN PENTAGONAL

Tout semblait avoir été dit sur l'énigmatique château de Maulnes, le célèbre édifice pentagonal souvent comparé à Caprarole, attribués l'un à Philibert Delorme, l'autre à Serlio. Publiée en 2004 aux éditions Picard sous la direction de Monique Chatenet, la monographie qui fait désormais autorité *Maulnes ; archéologie d'un château de la Renaissance* rassemble en une somme remarquable les contributions d'une quinzaine d'éminents chercheurs. Dans les *Cahiers du château de Maulnes*, Paul Barnoud, architecte en chef des Monuments historiques vient toutefois d'apporter la preuve que l'analyse directe et l'exercice de relevé – en un mot le dessin – sont de nature à enrichir l'histoire de l'architecture d'un type d'approche spécifique, trop souvent ignoré des spécialistes. On donne ici un extrait de cette parution et des dessins qui l'accompagnent.

J.-F. C.

* * *

«Comme à Caprarole, le plan pentagonal est associé à une évocation de l'architecture militaire moderne. Cependant, le plan de Maulnes se différencie immédiatement de celui de Caprarole. Alors que dans la forteresse italienne, conformément aux règles de la fortification, les cinq bastions d'angle sont dessinés avec des flancs non parallèles aux côtés du pentagone, à Maulnes, les côtés des tourelles sont parallèles aux façades principales et s'élèvent sur toute la hauteur du logis. Ils s'écartent ainsi du modèle de la fortification écrasée au sol. La référence ne réside plus ici dans l'architecture militaire, mais dans l'architecture civile. Ces tourelles d'angle sont, en fait, la transposition, sur une

trame pentagonale, des pavillons de la tradition française. A Maulnes, l'architecte a compris tout le parti qu'il pouvait tirer de la géométrie du pavillon. Les tourelles sont couvertes en double bâtière, les frontons devenant les pignons de ces petites toitures. La forme pentagonale permettait, en effet, de développer le motif du double fronton. Il n'aurait pas été possible de réaliser le raccordement des toitures entre corps central et tourelles sur un plan orthogonal. Dans le logis, c'est l'ouverture de l'angle du pentagone qui permet de reculer la jonction de l'arêtier et des faîtages secondaires qui s'alignent avec le sommet des frontons et de réaliser ainsi une toiture cohérente. Avec Maulnes, l'architecte propose une solution magistrale au problème, récurrent au XVI^e siècle, de la jonction entre corps principal et pavillons. Les tourelles bastionnées fusionnent avec le corps central, nous ne sommes plus devant une juxtaposition de volumes, mais devant une masse unitaire, sculptée et animée. Avec ses tourelles surmontées de frontons, l'angle particulier du pentagone devient peu perceptible. L'édifice se présente à nous comme un château carré cantonné de tourelles. La forme pentagonale n'apparaît que progressivement en s'éloignant dans l'axe d'une façade, lorsque les deux façades en retour sont vues simultanément. L'ambivalence entre la masse cubique que l'on imagine et le pentagone réel fait paraître l'édifice plus grand qu'il n'est. La composition ne s'offre pas au regard immédiatement, elle est à conquérir par un parcours. La perception unitaire de l'édifice, pierre de touche de l'architecture classique, est remise en cause au profit d'une découverte graduée et ambiguë. L'affirmation de l'axe nord-sud contredit

toute idée d'équivalence des cinq façades. Alors qu'à Caprarole chaque façade est composée pour elle-même, à Maulnes, le château doit être vu selon le grand axe nord-sud. En effet, les deux façades nord-est et nord-ouest sont symétriques par rapport à la tourelle centrale, mais dissymétriques en elles-mêmes, elles sont organisées en fonction d'un point d'observation situé sur l'axe, très précisément au débouché de la galerie sur le pont d'accès au logis. De là, les fenêtres du troisième niveau qui sont de largeurs inégales, apparaissent identiques en raison de la déformation perspective. Les tourelles d'angle nord-est et nord-ouest sont percées au nord et aveugles à l'est et à l'ouest. La façade nord se trouve ainsi privilégiée par rapport aux façades sud-ouest et sud-est. De même, la façade sud est valorisée, elle constitue, avec la façade du nymphée et son élévation sur cinq niveaux, le point d'orgue de la composition.»

